

Dinu Pillat. En attendant l'heure d'après

05-02-2013

Dinu Pillat, En attendant l'heure d'après. Traduit du roumain par Marily Le Nir, Éditions des Syrtes, 2013 « Psychose mystique » Peu de livres ont eu un destin aussi aventureux que ce roman — destin que relatent, dans leurs postfaces respectives, Gabriel Liiceanu et Monica Pillat. Achevé en 1948, En attendant l'heure d'après n'a pas pu être publié, et les deux exemplaires dactylographiés ont été confisqués dès l'arrestation de l'auteur, en 1959. Condamné pour apologie du mouvement légionnaire (mouvement d'extrême-droite créé en Roumanie entre les deux guerres) et pour « crime de trahison de la patrie », amnistié en 1964, Dinu Pillat (1921-1975) cherchera en vain à retrouver son texte, qui ne reverra le jour, d'une manière quasiment miraculeuse, qu'en 2010. Sa publication en roumain et sa traduction en français sont salutaires, non seulement parce que le roman a suivi un cheminement hors du commun, mais aussi parce qu'il rend compte, sous la forme d'une fiction littéraire longuement mûrie et finement élaborée, de l'exaltation de jeunes gens qui, dans les années 1930, se laissèrent séduire par les délires apocalyptiques et parfois meurtriers d'une révolution nationale. Ainsi, sans que cela relève de l'essai, se démontent les mécanismes du fanatisme, de tous les fanatismes. Roman à clefs, En attendant l'heure d'après n'est pas une fresque historique, mais s'attache à l'évolution psychologique et morale d'individus représentant des figures typiques du mouvement, qui devient ici celui des « Messagers ». Sans les approuver (loin s'en faut), l'auteur, adoptant différents angles d'approche, cherche à comprendre comment certains en arrivent à la violence, d'autres à la trahison, d'autres encore à la prise de conscience de l'illusion mystico-politique dans laquelle ils se fourvoient. Divers personnages gravitent autour des protagonistes — politiciens, étudiants, parents, parmi lesquels Raluca Holban, mère pitoyable et tragique voyant ses enfants lui échapper —, peuplant ce récit à la fois rigoureusement construit et foisonnant, qui vaut d'abord par la facture littéraire dans laquelle se coulent les désespérances individuelles et les errances collectives. Jean-Pierre Longre

Un site à visiter : editions-syrtes.fr